

TRANSACTIONS ^{061.1} _{Soc. 12}

PHILOSOPHIQUES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE

DE LONDRES,

TRADUITES par M. DEMOURS, Docteur en Médecine,
& Censeur Royal.

ANNÉE M. DCC. XLIII.



A PARIS,

Chez { BRIASSON, rue Saint Jacques, à la Science.
DAVID l'aîné, rue & vis-à-vis la Grille des Mathurins.
LE BRETON, Imprimeur ordinaire du ROI, rue de la Harpe.
DURAND, rue du Foin, vis-à-vis la petite Porte des Mathurins.

M. DCC. LX.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.

V I I I.
L E T T R E

A M. Martin Folkes, Ecuyer, Président de la Société Royale, contenant l'histoire du Rhinoceros.

Par M. P A R S O N S.

Lüë le 20 Juin 1743.

M O N S I E U R,

Quoique plusieurs Auteurs ayent donné de temps en temps des Descriptions & des Figures du Rhinoceros; & quoiqu'il en ait paru un en *Angleterre* en 1685, cependant nous étions bien éloignés d'avoir la moindre idée de sa forme, lorsqu'il nous est arrivé d'en voir un ici en 1739. Il n'étoit pas difficile, même avant l'arrivée de ce dernier, de voir combien peu on pouvoit compter sur les Figures qu'on a données de cet Animal, puisqu'elles different si fort les unes des autres, & qu'elles présentent tant de variétés qu'on pourroit les prendre pour des animaux de différente espece, si l'on ne sçavoit à quoi s'en tenir. C'est ce que vous verrez bien sensiblement, en jettant les yeux sur la Collection que j'ai l'honneur de vous présenter.

La Figure qu'a donnée de cet Animal *Albert Durer*, a induit en erreur la plupart des Naturalistes qui ont écrit depuis lui; car ils l'ont presque tous copié, & il y en a même beaucoup qui l'ont surpassé, en ornant les Figures qu'ils ont données de cet Animal avec des écailles & d'autres choses tirées de leur imagination. Enfin sa Figure est si mal faite, que je serois tenté de croire qu'il n'a jamais vü cet Animal; car il n'est pas possible

238 TRANSACTIONS PHILOSOPHIQUES ,
qu'il se fût trompé aussi lourdement qu'il a fait en le des-
finant. Cependant après les recherches les plus exactes
qu'il m'a été possible de faire, j'ai trouvé qu'il étoit très-
vraisemblable qu'il avoit reçu de *Portugal* une Esquisse
que la personne qui la lui avoit adressée, avoit faite d'a-
près un Rhinoceros qu'on avoit envoyé en présent des
Indes orientales à *Emanuel* Roi de *Portugal*, & qu'*Albert*
avoit embelli cette Esquisse sur la figure originale qui se
trouve dans le Cabinet de *M. Hans Sloane*. L'Inscription
en Langue Allemande qui est écrite au bas de cette Fi-
gure, & dont voici une traduction littérale, prouve cela
bien clairement.

« En l'année 1513, le premier jour du mois de Mai,
» on a amené à notre Roi à *Lisbonne*, un animal vivant,
» des *Indes orientales*, qu'on appelle *Rhinocerate*: il est
» si surprenant, que je me suis cru obligé de vous en
» envoyer la représentation. Sa couleur est semblable
» à celle du Crapaud, & il est partout couvert de for-
» tes écailles. Il est de la grosseur d'un Eléphant, mais
» moins grand, & il est son ennemi mortel; il a sur le
» bout du nez une corne forte & pointuë, & lorsqu'il
» se dispose à se battre contre lui, il commence tou-
» jours par aiguïser sa corne sur des pierres, & court à
» son ennemi en passant sa tête entre les deux jambes
» de devant, & lui ouvre le ventre dans l'endroit où la
» peau de cet Animal est plus mince. L'Eléphant craint
» terriblement le Rhinoceros, qui le frappe toujours
» quelque part qu'il le rencontre; car il est bien armé,
» & il est agile & actif. Cet Animal est appelé *Rhino-*
» *cero* en Grec & en Latin; mais les *Indiens* l'appellent
» *Gomda* ».

La premiere Estampe publiée par *Albert Durer* lui-
même, porte en tête une Inscription Allemande, qui est
un peu différente de celle du manuscrit, & dont voici
une traduction fidele: il y a au-haut de cette Estampe
la date & la marque suivante.

1515.

RHINOCERUS.



« En l'année 1513 de la Naissance de Jesus-Christ ;
 » le premier jour du mois de Mai , on a amené des *In-*
 » *des orientales* , au très-puissant *Emanuel* , Roi de *Por-*
 » *tugal* , à *Lisbonne* , un Animal vivant dont on voit ici
 » la Figure. On le nomme *Rhinocerus*. Il est représenté
 » au naturel. Sa couleur est semblable à celle d'une *Tor-*
 » *tuë tacherée* , & il est partout couvert de fortes écail-
 » les : il est de la grosseur d'un Eléphant , seulement il
 » a les jambes plus courtes , & est très-bien armé. Il a
 » sur le bout du nez une corne très-forte & pointuë ,
 » qu'il commence par aiguïser lorsqu'il rencontre un ro-
 » cher ; c'est pourquoi c'est un animal terrible , sur-tout
 » pour l'Eléphant dont il est l'ennemi mortel : l'Eléphant
 » le craint beaucoup ; car lorsqu'ils se rencontrent , le
 » *Rhinoceros* court à lui , lui passe la tête entre les jam-
 » bes de devant , lui ouvre le ventre , & le tuë ; car il
 » ne sçauroit s'en débarrasser. Outre cela le *Rhinoceros*
 » est armé de maniere que l'Eléphant ne sçauroit lui rien
 » faire. On dit aussi que cet Animal est vif , alerte , &
 » rusé ».

Plusieurs années après , *Hendrik Hondius* publia en *Hollande* une copie fidele de l'Estampe de *Durer* , dont il contrefit jusqu'à la date & à la marque ; mais il y ajoûta une Inscription en Hollandois , dont le sens est le même que celui de celle qui se trouve à l'original.

Bontius (a) dit qu'il a souvent vû de ces Animaux dans les bois & dans les écuries , & se glorifie d'avoir donné une Figure dépouillée des ornemens dont *Albert*

(a) *Bontius* appelle cet Animal *Abada* , qui est vraisemblablement le nom qu'on lui donne dans l'Isle de *Java*.

Durer l'avoit décorée ; & cependant à la place des sabots qui sont particuliers à cet Animal , il lui a donné une patte assez semblable à celle du Chien , & qui seulement est un peu grosse.

La Figure qu'en a donné *Chardin* dans ses Voyages , est assez exacte pour ce qui concerne les plis de la peau du Rhinoceros , & par rapport aux pieds ; mais elle ne ressemble point à l'Animal quant au reste.

Celle de *Camerarius* est aussi assez ressemblante (voyez ses Emblèmes tirés des Animaux) , mais elle n'est pas fidele en tous points ; & pour le dire en un mot , les autres Figures qu'on en a données , telle , par exemple , que celle qui fut faite sur le Rhinoceros qui parut ici en 1685 , celle qu'en a publié *Carwitham* en 1739 , & pour remonter même jusqu'au temps des Romains , celles qui étoient représentées sur le pavé de *Præneste* , & sur les Médailles de *Domitien* sont très-imparfaites , quoiqu'elles n'ayent cependant aucun des ornemens que *Durer* a donnés à la sienne.

Lorsque ce Rhinoceros arriva ici en 1739 , le Doct. *Douglas* , qui ne laissoit échapper aucune occasion de perfectionner l'Histoire Naturelle , se proposa de réformer celle de cet Animal ; en conséquence de quoi il fut le voir très-souvent ; & le 5 du mois de Juillet de cette année il présenta à la Société Royale une Figure du même Rhinoceros , avec une Collection de toutes celles qu'en avoient donné la plupart des Auteurs qui avoient écrit avant lui. Il en rapporte les dimensions ; & le 9 du même mois il produisit une Collection de cornes de Rhinoceros , au sujet desquelles il entra dans quelque détail , mais il s'en tint là. Attendu donc qu'il pourroit se passer bien des années avant qu'il se trouvât une pareille occasion , & qu'il n'y a point d'endroit plus propre pour rectifier l'Histoire Naturelle que les *Transactions* de cette sçavante Société , j'ai l'honneur de vous présenter , conformément à l'ordre qu'il vous a plû me donner , l'Histoire suivante d'un Rhinocéros mâle qu'on faisoit voir en

1739

1739 dans *Eagle-Street* près de *Red-Lyon-Square*; & les Figures que j'y ai ajoutées, que j'ai faites moi-même alors, & que j'avois mises dans des Mélanges curieux concernant la Physique & la Médecine que j'ai ramassés & enrichis de Figures dans le dessein de les publier quelque jour.

Je n'ai eu aucun égard dans ma Description à celles qu'en ont données les autres Auteurs; mais je l'ai décrit simplement tel que je l'ai vû, non-seulement dans l'endroit ci-dessus mentionné, mais encore long-temps après lorsqu'on le faisoit voir auprès de *London-Spaw*.

Les Figures ci-jointes (Pl. I. & II.) représentent en raccourci l'Animal vû de côté, pardevant, & par-derrière (a). Ce sont les attitudes que j'ai cru devoir choisir, comme les plus propres à en donner une juste idée à nos descendans; & aussi parce que les Figures & les deux Portraits que j'en avois faits ci-devant, dont un se trouve dans le Cabinet du Doct. *Mead*, représentent tous l'Animal vû de profil. Les autres Figures (Pl. III.) que j'ai ajoutées à celles-ci, représentent deux cornes séparées, & une ou deux cornes doubles qui tiennent ensemble par un même morceau de peau; la verge, la queue d'un vieux Rhinocéros, & un des pieds vû en-dessus & en-dessous; toutes lesquelles choses seront décrites plus au long dans l'Explication des Planches, n'ayant rien omis de ce qui m'a paru propre à donner une juste idée de ce prodigieux Animal.

M. Hamphry Cole, Ecuyer, Commandant du Comptoir de *Patna* dans le Royaume de *Bengale*, fit l'acquisition de ce Rhinoceros lorsqu'il étoit encore jeune, & l'envoya en *Angleterre* dans le Vaisseau le *Lyel*, sous la conduite du Capitaine *Atton*, qui arriva le 11 Juin de l'année 1739. Le Rhinoceros fut conduit dans *Eagle-*

(a) Je ne m'étois d'abord proposé de représenter cet Animal que sous deux vues différentes, sçavoir, antérieurement & postérieurement; mais comme vous avez pensé avec

raison, que la Description en seroit plus parfaite si on y ajoutoit une vue de profil, c'est pour me conformer à vos ordres que j'en ai donné une troisième Figure.

1743.

H h

Sreet, près de *Red-Lyon-Square*, le 26 du même mois, & ceux qui en avoient soin disoient que depuis qu'il avoit été pris, jusqu'au temps qu'on l'avoit débarqué en *Angleterre*, il avoit coûté environ 20000 livres pour sa dépense.

On le nourrissoit de riz, de sucre, & de foin. Il mangeoit sept livres du premier avec environ trois livres de sucre, qu'on méloit ensemble, & qu'on lui partageoit tous les jours en trois repas. On lui donnoit aussi environ une trouffe de foin par semaine, sans compter les herbes de différentes especes qu'on lui apportoit souvent, & dont il paroissoit plus avide que des alimens secs dont on le nourrissoit; & il buvoit une grande quantité d'eau à la fois, ayant alors deux ans, ainsi que me l'assura celui qui en avoit soin.

Il paroissoit fort doux, car il souffroit qu'on le maniat de tous côtés; mais il est furieux lorsqu'on le frappe ou qu'il a faim, & dans l'un & l'autre cas on l'appaie aisément en lui donnant de quoi manger. Dans la colere, il saute, & s'élançe à une hauteur incroyable, en donnant de la tête contre les murailles de l'endroit où il est renfermé, avec beaucoup de fureur & d'activité, nonobstant son air lourd. Je l'ai vû plusieurs fois dans cet état, sur-tout le matin, lorsqu'on ne lui avoit pas encore donné son riz & son sucre; ce qui me porte à croire qu'il est entièrement indomptable, & qu'il doit passer de vitesse un homme courant à pied.

Quant à sa grosseur, il est de la grandeur d'une jeune Gemisse, mais il est fort épais & matériel. Il a la tête fort grosse, & la partie postérieure qui est près des oreilles en est extrêmement élevée à proportion du reste de la tête qui est aplatie, & qui se creuse tout-à-coup vers le milieu de la partie antérieure pour s'élever de nouveau du côté de la corne, mais moins qu'elle ne l'est vers la partie supérieure. La corne est située sur le nez de cet Animal comme sur une hauteur. J'ai vû dans le Cabinet de M. le Chevalier *Hans Sloane* les os d'une

tête de Rhinoceros ; & la partie à laquelle est attachée la corne , forme une élévation obtuse qui répond à la cavité qui se trouve à la base de ladite corne , laquelle est fort dure & solide , & n'a aucune cavité comme celle des autres quadrupedes. Celle de cet Animal qui est jeune , n'a pas plus d'un pouce de haut ; elle est noire & lisse à son extrémité comme celle du Bœuf , & inégale vers sa partie inférieure. Son accroissement est tel , que sa détermination se fait du côté de la partie postérieure , & non pas dans une direction perpendiculaire , ce que j'ai remarqué aussi-bien dans les différentes cornes des vieux Rhinoceros que j'ai eu occasion de voir , que dans celui dont il s'agit ici ; car en mesurant postérieurement cette corne de la base à la pointe , elle est moins grande d'un tiers qu'en la mesurant par la partie antérieure , & elle a une direction courbe. Si l'on considère de plus la proportion qu'il y a entre la grosseur de l'Animal dont il s'agit ici , & celle de sa corne , nous pourrons en conclure avec raison que les Rhinoceros auxquels ont appartenu quelques unes des grandes cornes que j'ai vûes , doivent avoir été des Animaux prodigieux pour leur grosseur & leur force , & il n'est point du tout surprenant que de pareils Animaux ayent été intraitables.

Les côtés de la machoire inférieure sont fort larges de chaque côté , & se terminent obliquement en dehors vers la base , & postérieurement vers le cou ces os s'écartent en-dehors , au moyen de laquelle structure sa tête paroît naturellement large.

Cette portion qui naît de la partie antérieure de la corne vers la levre supérieure , peut être regardée comme le nez de cet Animal , parce qu'elle est fort grosse & en quelque façon circulaire , & qu'elle forme une masse charnue qui descend vers les naseaux. Toutes ces parties sont garnies d'un grand nombre de rides , qui sont situées transversalement & dirigées de côté & d'autre vers les yeux,

Les naseaux font situés fort bas , parallèlement à la fente de la bouche & à la distance d'environ un pouce. Si on examine de front le museau , à commencer depuis l'extrémité de la corne jusqu'au bord de la levre inférieure , on trouvera qu'il a à peu-près la forme d'une cloche , c'est-à-dire , qu'il est étroit par le haut & fort large par le bas. Il a la levre inférieure semblable à celle du Bœuf , mais celle d'en-haut ressemble plus à celle du Cheval , & il s'en sert comme lui pour tirer le foin du ratelier , ou pour prendre l'herbe dans une prairie , avec cette différence que le Rhinoceros peut l'allonger de plus de six pouces , la terminer en pointe , s'en servir pour saisir un bâton ou le doigt qu'il tient fortement ; de sorte qu'à cet égard , cette levre supérieure est à peu-près équivalente à la trompe de l'Eléphant.

Quant à la langue du Rhinoceros , quoique les Auteurs ayent avancé avec beaucoup d'assurance , qu'elle est si rude qu'elle pourroit dépouiller de leurs chairs les os d'un homme ; cependant celle de l'Animal dont il s'agit ici , est douce & aussi unie que celle d'un Veau ; je l'ai souvent touchée , l'Animal m'ayant plusieurs fois sucé la main. Je ne sçaurois dire si elle devient plus rude à mesure que l'Animal vieillit.

Ses yeux sont mornes , assez semblables pour la forme à ceux d'un Pourceau , & situés plus près du nez que dans aucun autre quadrupede que j'aye jamais vû. Il est rare qu'il les ouvre entièrement

Ses oreilles sont larges & minces vers leur extrémité ; elles ressemblent beaucoup à celles du Pourceau , mais elles ont chacune une racine étroite & ronde ; entourée de quelques rides , & sortent , pour ainsi dire , d'un sinus environné d'un repli de la peau.

Son col , qui est fort court , est formé par cette partie qui se trouve entre le bord postérieur de la machoire & le pli qui couvre les épaules ; il y a en cet endroit deux plis bien marqués qui entourent entièrement le cou , à l'exception seulement de celui qui est le plus antérieur ,

lequel est interrompu à la partie inférieure, & forme une espece de fanon creux qui est si profond qu'il pourroit contenir le poing fermé d'un homme : cette cavité est située en-devant. Du milieu de celui de ces deux plis qui est le plus postérieur, il en naît un autre qui se porte postérieurement le long du col, & qui se perd avant que d'avoir atteint celui qui environne toute la partie antérieure du corps.

Ses épaules sont fort grosses & massives, & ont chacune un pli vers leur partie inférieure qui croise les jambes de devant, & qui, se confondant presque avec celui de la partie antérieure du corps dont je viens de parler, se termine avec lui au-dessous du ventre, immédiatement derriere la jambe antérieure.

Son corps est en général fort massif, & renflé sur les côtés comme celui d'une Vache pleine. Il a l'épine du dos un peu cambrée, principalement vers la partie antérieure, mais elle s'éleve postérieurement beaucoup plus haut que le garot, & formant un pli sur la croupe, elle descend tout-à-coup vers la queue en décrivant une ligne inégale. Son ventre descend fort bas, & touche presque jusqu'à terre, étant fort renflé par le milieu.

Du point le plus élevé de son dos se détache un pli qui couvre les flancs, descend de chaque côté entre les dernières côtes & la hanche, & se perd avant que d'avoir atteint le bas-ventre ; mais au-dessus de l'endroit où se perd ce pli, il en naît un autre qui se porte postérieurement sur les jambes de derriere, un peu au-dessus de l'articulation ; c'est celui que j'appelle le *repli crural*, qui monte en-haut jusqu'à ce qu'il rencontre un autre repli transversal, qui vient du côté de la queue & se porte en-devant, où il se perd à deux pouces de celui qui couvre les flancs. Les jambes du Rhinoceros sont épaisses & fortes ; celles de devant, lorsqu'il est dans une situation ferme, sont fort cambrées postérieurement à l'endroit du genou, rondes, & vont un peu en diminuant par le bas. Celles de derriere sont aussi très-fortes,

246 TRANSACTIONS PHILOSOPHIQUES,
cambrées en arriere à l'endroit de l'articulation, où la cambrure forme un angle obtus, au-dessous duquel la jambe devient plus petite, & grossit ensuite par degrés à mesure qu'elle approche du pied; il en est de même de cette partie dans la jambe de devant. Vers la jointure de chaque jambe, il y a un pli considérable qui paroît principalement lorsque l'Animal est accroupi, & qui dis- paroît lorsqu'il est debout.

Dans quelques Animaux quadrupedes, le boulet se plie ou fléchit sous le poids de l'Animal; mais dans celui-ci on ne voit rien de semblable, & il paroît soutenu sur des moignons, principalement étant vu par la partie postérieure. Il a trois ongles à chaque pied en devant, mais la partie postérieure en est formée par une grosse masse de chair qui est rude comme le reste de la peau, & qui aboutit à la plante du pied.

Cette partie est rebondie & calleuse dans sa surface, & cede à la compression à raison de la mollesse des chairs qui sont au-dessous. Sa forme est semblable à celle d'un cœur, étant terminée en-devant par une pointe mouffe, & s'élargissant vers la partie postérieure. Le bord extérieur de la base des ongles paroissoit en quelque façon demi-circulaire.

La queue de cet Animal est fort petite en comparaison de sa grosseur, puisqu'elle n'a pas plus de 17 à 18 pouces de long, & qu'elle n'est pas fort épaisse; elle est très-rude, & comme rétrécie vers son extrémité, où elle se termine en un peloton de graisse, ce qui a donné lieu aux Auteurs de la comparer à une spatule. Des côtés de cette partie aplatie sortent quelques poils qui sont noirs & durs, mais courts. On peut voir leur disposition dans la queue d'un vieux Rhinoceros, qui a été très-bien décrite par le D. Grew, dans son *Museum Regalis Societatis*, & qui est ici représentée à la Figure 2. de la Planche III. « Dans cet Animal, la queue a environ un demi-pouce d'épais sur deux pouces de largeur; mais quelle en étoit la longueur? c'est ce que je ne

» ſçaurois dire, attendu que celle-ci n'en est qu'une
 » partie, quoiqu'elle paroisse avoir été coupée tout-
 » contre la croupe; elle a environ neuf pouces, est noire
 » & fort rude. Des deux côtés, & non d'ailleurs, nais-
 » sent des poils très-noirs & luisans, qui ont un pied de
 » long, qui sont fort durs, & dont l'épaisseur est égale
 » à celle d'un petit ligneul de Cordonnier, qui cepen-
 » dant ne sont point ronds comme les autres poils, mais
 » un peu applatis & semblables à de petits brins de
 » baleine ».

Il faut observer de plus que les poils qui sont au côté gauche de la queue prennent leur naissance beaucoup plus haut, & qu'ils sont plus courts à mesure qu'ils sont plus près de la naissance de la queue, semblables en cela aux barbes d'une plume; au lieu que du côté droit leur naissance ne monte pas au-dessus de la portion de la queue, qui est aplatie. Ce jeune Rhinoceros n'a point de poil sur aucune autre partie de son corps, excepté une très-petite quantité au bord postérieur de partie supérieure des oreilles. J'ai remarqué une chose singulière dans cet Animal, qui est qu'il prètoit attention au moindre bruit ou à la moindre rumeur qui se faisoit dans la rue; car soit qu'il mangeât, qu'il dormît, ou qu'il fût occupé de s'acquitter des fonctions les plus indispensables de la vie, il s'arrètoit tout court, & dressoit la tête pour prêter attention jusqu'à ce que le bruit fût cessé.

La verge du Rhinoceros est d'une forme extraordinaire: elle est représentée à la Fig. 3. de la Planche III. Il y a d'abord un prépuce qui naît des parties inguinales du bas-ventre, à peu-près comme celui du cheval, & qui comme ce dernier renferme le corps de la verge & le gland, lorsqu'il est retiré. Aussi-tôt que l'Animal commence à le pousser, la première chose qui sort hors de ce prépuce, est une seconde enveloppe de couleur rouge vermeille, & assez semblable pour la forme à la fleur de cette Digitale, dont les fleurs sont de couleur pourpre;

& enfin il pousse hors de cette seconde enveloppe un tuyau creux, qui est analogue au gland de la verge des autres Animaux , qui ressemble à la fleur de l'Aristo-loche à fleurs purpurines , & qui est d'une couleur plus pâle ou moins vermeille que la seconde enveloppe. Celui qui avoit soin de cet Animal , qui étoit un Naturel de *Bengale* , lui faisoit sortir la verge quand bon lui sembloit , lorsqu'il étoit couché par terre , en lui frottant le dos & les flancs avec de la paille ; & dans sa plus grande érection , elle ne s'allongeoit jamais au-delà de huit ou neuf pouces. Elle est courbée & dirigée vers la partie postérieure de l'Animal , qui par conséquent pisse en arriere , & engendre dans le même sens. Je l'ai souvent vû pisser ; il tourne la queue du côté de la muraille , & allongeant les jambes de derriere , il relève la croupe , & pisse aussi loin qu'une Vache.

Nous ne dirons rien de plus de la femelle du Rhinoceros , que nous avons vûe ici depuis , si ce n'est qu'à l'exception des parties qui distinguent le sexe , elle ressemble parfaitement au mâle à tous autres égards , soit par rapport à la corne , & à la grandeur dans celles qui sont du même âge. Quant aux parties extérieures de la génération , elles sont semblables à celles de la Vache.

La peau du Rhinoceros est épaisse & impénétrable. En prenant un des plis entre les doigts , elle paroît comme un morceau de bois d'un demi-pouce d'épais. Le *D. Grew* décrit un morceau de cette peau qui avoit été tannée , & qu'il dit » être extraordinairement dure , & plus » épaisse que celle d'aucun autre Animal terrestre qu'il » ait vûe ». Elle est par-tout plus ou moins couverte d'incrustations dures, semblables à autant de croûtes. Ces incrustations sont fort petites le long du col & du dos , mais elles deviennent insensiblement plus grandes en descendant vers le bas-ventre , & sont très-larges sur les épaules & la croupe , de même que sur les jambes. La peau entre les plis est cependant aussi douce & aussi unie que de la soie. Elle est très-pénétrable en cet endroit-là ,

droit-là, & sa couleur est d'un rouge-pâle, ce qui ne paroît que lorsque le Rhinoceros étend ces plis ; mais ce qu'on voit toujours sous les parties antérieures & postérieures du bas-ventre, dont la partie moyenne est incrustée comme le reste de la peau. Donner à ces croûtes inégales le nom d'*écailles*, comme ont fait quelques-uns, ce seroit donner l'idée de quelque chose de régulier, ce qui est une grande inattention de la plupart des Auteurs, qui induit le Lecteur en erreur, car il n'y a rien en cela de précis.

Quant à la maniere dont cet Animal exécute ses mouvemens, admirons la sagesse infinie de l'Auteur de la Nature dans les moyens qu'il a employés pour cela. La peau est tout-à-fait impénétrable & inflexible ; si donc elle avoit été continue sur tout l'Animal comme celle des autres Animaux, & qu'elle n'eût point eu de plis, il n'auroit pû se mouvoir en aucun sens, ni par conséquent s'acquitter des fonctions nécessaires. Mais la souplesse de la peau des autres Animaux qui les met en état de se fléchir de tous les côtés, est suffisamment compensée dans celui-ci par les plis dont elle est garnie ; car puisqu'il falloit que sa peau fût dure pour sa sûreté, il convenoit qu'elle fût si souple & si lisse en-dessous, que lorsqu'il se meut en quelque sens, une partie de cette peau qui est dure comme une planche, pût glisser sur l'autre : & il falloit encore que ces différens plis fussent placés de façon à faciliter l'exécution de tous les mouvemens volontaires de l'Animal.

J'ajouterais encore un Paragraphe pour éclaircir un passage de *Martial*, où il est parlé d'une double corne :

Namque gravem gemino cornû sic extulit ursum *.

Ce passage a donné bien de l'exercice aux Commentateurs, qui ont crû que *Martial* ou ses Copistes s'étoient trompés.

On ne sçauroit guere trouver d'exemple plus frap-

* *Martial*, Epigram. Lib. IV. Epigt. 82.

250 TRANSACTIONS PHILOSOPHIQUES,
pant de l'incertitude que les hommes peuvent apporter dans leurs conjectures que celui que leur a fourni la Corne du Rhinoceros. Et quoique plusieurs Critiques, qui ont travaillé à éclaircir ce passage, ayent montré beaucoup d'esprit en corrigeant le Texte; cependant si nous pouvons prouver qu'il y avoit à Rome un Rhinoceros qui avoit deux cornes sur le nez, il s'ensuivra que ce Poëte a eu raison; sinon *Bochart* est celui qui a le mieux corrigé ce passage, en disant:

Namque gravi geminum cornū sic extulit urum.*

La premiere connoissance que nous avons eue de cet animal dans cette partie du monde, nous est venue par un Rhinoceros qui fut amené (en 1513) de l'*Asie* au Roi de *Portugal*, dont nous avons parlé ci-dessus. Et comme ceux qui ont été amenés en *Angleterre* depuis ce temps-là; sçavoir, en 1685 & en 1739, qui est celui qui fait le sujet de la présente Dissertation, & la femelle du Rhinoceros que nous avons vuë ici en 1741, n'avoient chacun qu'une corne; & comme la plûpart des cornes de cet animal qu'on trouve dans les Cabinets des curieux, & qu'on apporte de temps en temps des *Indes orientales* sont aussi uniques; nous pouvons assurer que tous les Rhinoceros d'*Asie* n'ont en effet qu'une seule corne sur le nez. C'est effectivement ce qui est confirmé par plusieurs personnes qui ont vû de ces animaux en *Perse*, & en d'autres endroits des *Indes orientales*. On peut conclure de-là, que c'est la raison pourquoi on a généralement cru que la Nature n'avoit donné qu'une seule corne à cet Animal, & que *Marial* auroit dû dire plutôt que deux Ours, ou selon *Bochart* deux Buffles, avoient été jettés en l'air par la corne du Rhinoceros, que de dire comme il a fait, qu'un seul Ours avoit été lancé en l'air par la double corne de cet Animal. D'un autre côté nous sçavons positivement que les *Romains*

* *Bochart*, Tome I. Lib. III. p. 931.

ont toujours eu beaucoup de communication avec les *Africains*, & qu'ils ont tiré de cette partie du Monde un grand nombre de Bêtes féroces. N'est-il donc pas vraisemblable qu'ils ont pû tirer plus commodément de l'*Afrique* que de l'*Asie* tous les Rhinoceros qu'on voyoit dans *Rome*, d'autant mieux que le passage d'*Afrique* en *Italie* est fort court, & ne consiste que dans la traversée de la Mer Méditerranée, & que les contrées d'*Asie* où se trouvent ces Animaux sont si éloignées de l'*Italie*? Car nous voyons que les *Grecs* n'ont point eu connoissance de cet Animal du temps d'*Aristote*, ni même depuis, au lieu que les *Romains* en ont eu six; un du temps du grand *Pompée*, un du temps d'*Auguste*, deux du temps de *Domitien*, un du temps d'*Antonin*, & le dernier du temps d'*Heliogabale*.

Nous avons des preuves suffisantes qu'il y a en *Afrique* une espèce de Rhinoceros qui a deux cornes sur le nez. *Pierre Kolbe*, Hollandois, dans son Voyage du Cap de *Bonne-Esperance*, dit qu'il y a de ces Animaux qui ont une corne sur le bout du nez comme ceux d'*Asie*; mais qu'ils en ont une autre plus petite située tout contre & à la partie postérieure de cette première. Il y a aussi dans le Cabinet de M. le Chevalier *Hans Sloane* deux cornes qui tiennent ensemble par une même portion de tégument, & qui ne sont distantes l'une de l'autre que d'un pouce, ce qui est une preuve incontestable de l'existence de cette espèce de Rhinoceros (voyez la Pl. III. Fig. 8.). Enfin la Médaille de cuivre de l'Empereur *Domitien*, que vous avez eu la bonté de me faire voir, porte d'un côté la Figure d'un Rhinoceros avec deux cornes (a) sur le nez. Il y a donc toute apparence que cette Médaille a été frappée à l'occasion d'un Rhino-

(a) Le témoignage de *Pausanias* est ici d'un grand poids, ayant vû lui-même des Rhinoceros dans *Rome* qui avoient été amenés d'*Ethiopie*, & qui avoient deux cornes sur le nez. Voici ses paroles;

Vidi etiam Tauros Æthiopicos, quos ex reipsa Rhinoceros nominant, quod illi è nare extrema cornu prominet, & paulo superius alterum, non sane magnum, in capite nullum prorsus habent, Pausan. lib. IX. c. 21.

252 **TRANSACTIONS PHILOSOPHIQUES,**
ceros d'*Afrique*, & que *Marzial* ne connoissoit pas plus
ceux qui n'ont qu'une corne que *Bochart* ne connoissoit
ceux qui en ont deux.

Il y a une chose digne de remarque au sujet d'*Albert Durer* : il est certain par l'Estampe qu'il a donnée de cet Animal, que lui, ou quelqu'un qui a été consulté touchant sa figure, a crû que *Marzial* avoit raison ; car il paroît clairement qu'il a eu intention d'ajouter une seconde corne à sa figure ; & que ne sçachant où la placer, il la mise sur le cou : ce qui prouve encore que *Durer* n'avoit jamais vû cet Animal *, mais qu'il avoit été déterminé par l'Epigramme de *Marzial* à faire cette addition au Dessin qu'on lui avoit envoyé de *Portugal*.

On trouve aussi dans les Dialogues sur les Médailles d'*Augustini* la figure d'un Rhinoceros, ayant deux cornes sur le nez. Il en est de même de celui qui est représenté sur le pavé du Temple de *Preneste*, qui avoit été fait par ordre de *Sylla*, sur lequel ce Dictateur avoit certainement eu dessein de faire représenter plusieurs Animaux, & autres choses remarquables & particulieres à l'*Afrique*.

EXPLICATION DES PLANCHES DU RHINOCEROS.

PLANCHE I. & I*.

Le Rhinoceros vû de côté.

PLANCHE II.

La *Figure 1.* représente le Rhinoceros vû par-devant en raccourci.

La *Fig. 2.* représente le même Animal vû par-derriere en raccourci.

* *M. Maffey* prétend que cela est certain : il dit que le Rhinoceros qui arriva en *Portugal* en 1513, fut envoyé par le Roi au Pape ; & que le Vaisseau sur lequel il étoit, périt sur les côtes de *Gènes*.

PLANCHE III.

La *Fig. 1.* représente deux vûes de l'un des pieds.

A, la partie supérieure du Pied.

B, la Plante du pied.

La *Fig. 2.* représente la Queue d'un vieux Rhinoceros, tirée du Cabinet de la Société Royale.

La *Fig. 3.* représente la Verge dans un état d'érection.

A, la première Enveloppe ou le Prépuce, qui est de couleur brune.

B, la seconde Enveloppe, qui est de couleur rouge vermeille.

C, le Gland de la verge, qui est creux.

La *Fig. 4.* représente la Corne d'un Rhinoceros qui avoit, dit-on, six ans. Cette Corne a environ 10 pouces de long.

La *Fig. 5.* représente la Base de la même Corne, pour faire voir que sa cavité est fort superficielle.

La *Fig. 6.* représente une belle Corne de Rhinoceros qui est dans le Cabinet du D. Mead, & qui a environ 27 pouces de long.

La *Fig. 7.* représente la Corne d'un Rhinoceros, tirée du Cabinet de M. le Chevalier *Hans Sloane*. Elle diffère des cornes ordinaires, & est semblable à celles des Bœufs, qui sont quelquefois sujettes à se courber dans leur accroissement; celle-ci a environ 32 pouces de long.

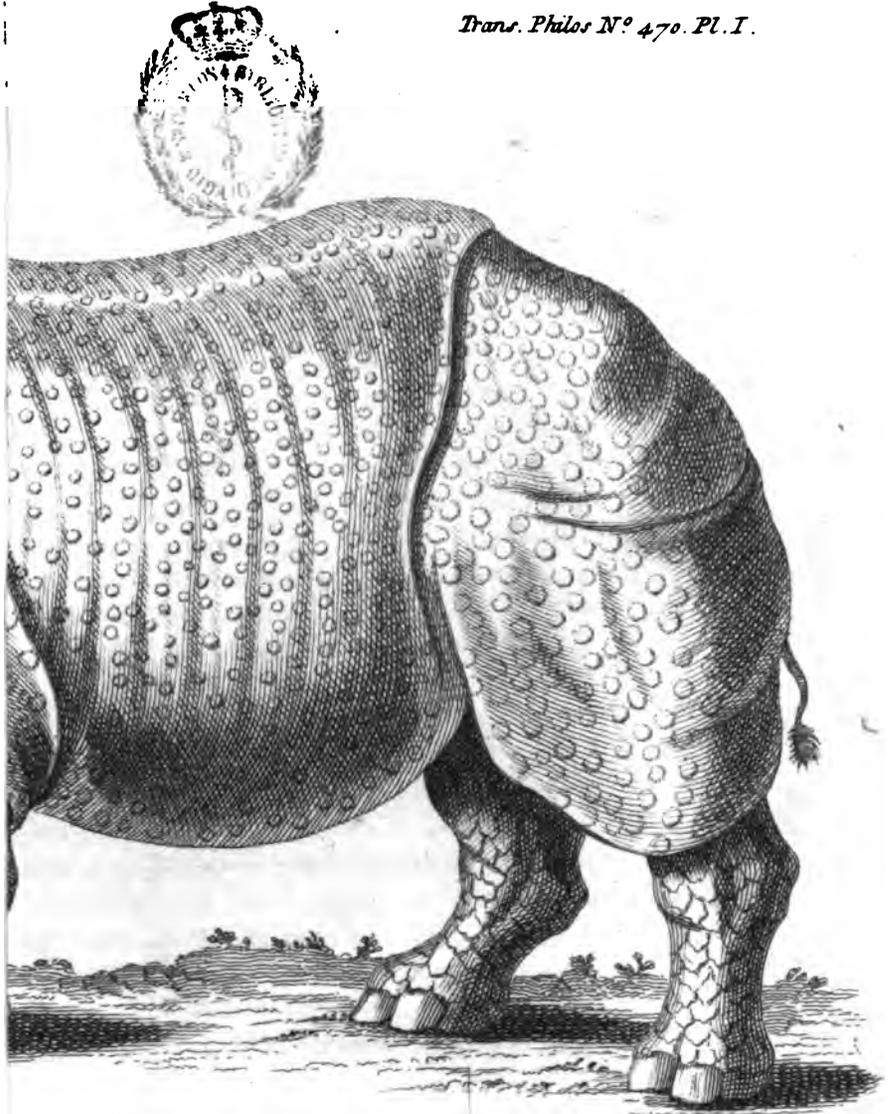
La *Fig. 8.* représente la double Corne dont il a été parlé ci-dessus, qui appartient à M. le Chevalier *Hans Sloane*. Il n'est pas certain si ces Cornes se croisoient sur l'Animal: il est plus vraisemblable que non, & qu'elles ne se sont croisées que par le desséchement de la peau

254 **TRANSACTIONS PHILOSOPHIQUES,**
qui lès unit. Je les ai cependant dessinées telles qu'elles
m'ont paru. Celle qui est droite a 25 pouces de long,
& celle qui est courbée est un peu plus courte, & les
deux diamètres ont à leur base 13 pouces.

La *Fig. 9.* représente les bases concaves de ces deux
Cornes, qui tiennent ensemble par un même morceau
de la peau.

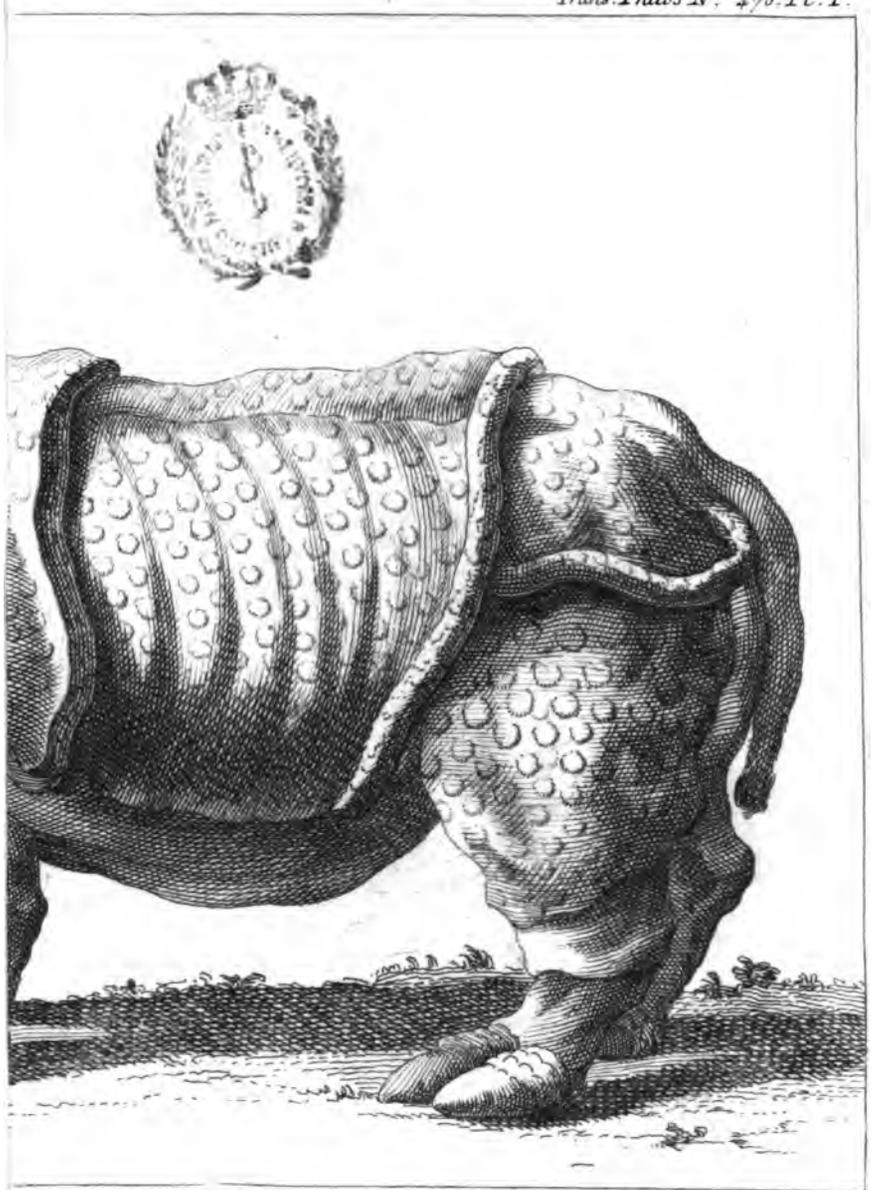
La figure du Rhinoceros que *M. Parsons* a ajoutée à son Mémoire, & qu'il a dessinée lui-même d'après le naturel, est si différente de celle qui fut gravée à Paris en 1749, d'après un Rhinoceros qu'on voyoit alors à la Foire S. Germain, qu'on auroit de la peine à y reconnoître le même animal. Celui de *M. Parsons* est plus court, & les plis de la peau en sont en plus petit nombre, moins marqués, & quelques-uns placés un peu différemment. La tête sur-tout ne ressemble presque en rien à celle du Rhinoceros de la Foire S. Germain. On ne sçauroit cependant douter de l'exactitude de *M. Parsons*, & il faut chercher dans l'âge & le sexe de ces deux animaux, la raison des différences sensibles qu'on apperçoit dans les Figures que l'on a données de l'un & de l'autre. Celle de *M. Parsons* a été dessinée d'après un Rhinoceros mâle qui n'avoit que deux ans. Celle que j'ai cru devoir ajouter ici l'a été d'après le Tableau du célèbre *M. Oudry*, le Peintre des Animaux, & qui a si fort excellé en ce genre. Il a peint de grandeur naturelle & d'après le vivant le Rhinoceros de la Foire S. Germain, qui étoit une femelle & qui avoit au moins 8 ans. Je dis au moins 8 ans, car il est dit dans l'inscription qu'on voit au bas de l'Estampe de *Charpentier*, qui a pour titre *Véritable portrait d'un Rhinoceros vivant que l'on voit à la Foire S. Germain à Paris*, que cet animal avoit trois ans quand il fut pris en 1742 dans la Province d'*Afsem*, appartenant au Mogol; & huit lignes plus bas il y est dit qu'il n'avoit qu'un mois quand quelques Indiens l'attrapèrent avec des cordes, après en avoir tué la mere à coup de flèches. Ainsi il avoit au moins huit ans, & pouvoit en avoir dix ou onze. Cette différence d'âge est une raison vraisemblable des différences sensibles que l'on trouvera entre la Figure de *M. Parsons* & celle de *M. Oudry*, dont le Tableau fait par ordre du Roi, fut alors exposé au Salon de Peinture, ou même celle de *Charpentier*. Je remarquerai seulement que *M. Oudry* a donné à la défense de son Rhinoceros plus de longueur que n'en avoit la corne du Rhinoceros de la Foire S. Germain, que j'ai vu & examiné avec beaucoup d'attention, & que cette partie est rendue plus fidèlement dans l'Estampe de *Charpentier*. Aussi est-ce d'après cette Estampe qu'on a dessiné la corne de cette Figure, qui, pour tout le reste, a été dessinée & réduite d'après le Tableau de *M. Oudry*. L'animal qu'elle représente avoit été pesé environ un an auparavant à *Stouquart* dans le Duché de *Wittemberg*, & il pesoit alors 5000 livres. Il mangeoit, selon le rapport du Capitaine *Douwemou: Wander-Meer* qui l'avoit conduit en *Europe*, 60 liv. de foin & 20 liv. de pain par jour. Il étoit très-privé & d'une agilité surprenante, vu l'énormité de sa masse & son air extrêmement lourd,





Annie 1748 001744 I





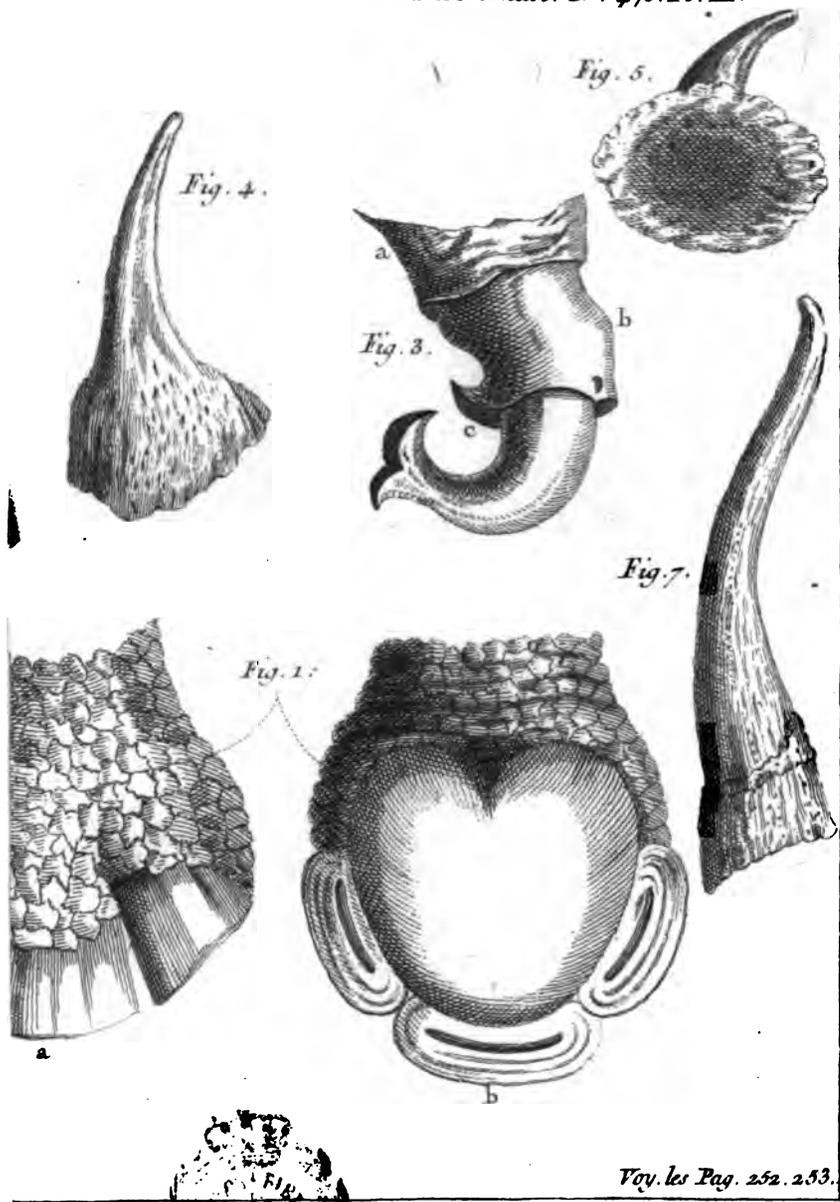
An. 1743 et 1744 I



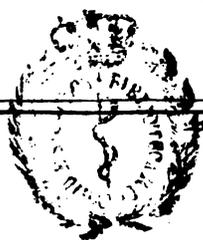


An. 1743 et 1744. I.





Voy. les Pag. 252. 253.



An. 1743 et 1744 M